

AU FOYER

Cœur d'Enfant

Georges, ce matin-là, s'était levé joyeux, Comme un soleil de mai, du bonheur plein les yeux, Des petits bras tendus, semblables à des ailes, Des gestes et des cris, des sauts de sauterelles.

Jusque sur les genoux du père radieux S'apoudrant de baisers le front pur, les cheveux, Du trésor adoré frère des tourterelles Et symbole d'amour, et d'innocence comme elles.

Soudain dans ce bonheur : "Mais qu'as donc le bambin ?" "As-tu bobo, titi ? Vois donc, s'il paraît triste !" "Fais risette... c'est laid de pleurer pour un rien !"

Et la mère empruntant sa voix de rigoriste "Qu'as-tu donc, cré brailard, encore à rechigner ?" "Le ti-minou, maman, il voudrait déjeuner !"

AMÉDÉE JASMIN.

"Au pays des Ailes"

Causerie médicale

Pour les mamans

Dans les premiers mois qui suivent la naissance les bédés ne doivent rien prendre si ce n'est du lait et un peu d'eau bouillie Jus de Fruits: Toutefois quand l'enfant a atteint de quatre à six mois il n'y a aucune objection qu'on lui donne quelques gouttes de jus coulé provenant d'une orange bien sucrée, d'une pomme douce ou de prunes aux quelles on a ajouté du sucre, lequel jus est dilué avec de l'eau bouillie. Un peu plus tard, on peut augmenter jusqu'à une cuillère à thé et plus tard, après un an on pourra donner une cuillère à soupe de jus de fruit une ou deux fois par jour. Le jus d'une tomate bien mûre est encore préférable.

Viez le Menu: Quand l'enfant a atteint un an on peut commencer à varier son menu. On pourra lui donner des farines, des bouillies, du gruau, coulés, des purées de céréales etc. Les farines devront être bien cuites pendant plusieurs heures au bain-marie ou marmite double. Apprenez au bébé à bien mâcher ces sortes d'aliments.

Quand l'enfant a un an on peut lui donner une pomme cuite au four de même qu'une patate parfaitement cuite et bien farinée ou "fleurie" à laquelle on a ajouté un peu de beurre ou de sauce de viande. Vers le 15ème mois on pourra donner au bébé un œuf légèrement bouilli. Vers 15 ou 18 mois l'enfant pourra prendre un peu de bœuf rapé ou du blanc de poulet. A deux ans on peut lui donner des desserts très simples comme des œufs au lait de la farine de blé d'Inde du riz avec de la crème et du sucre.

Vers 15 ou 18 mois un enfant peut prendre de bons fruits bien cuits ou des compotes aux fruits. Le meilleur fruit est une pêche bien fraîche et bien mûre.

Pas de gateaux ni de bonbons. Les gateaux et les bonbons ne valent rien pour l'enfant et lui empêchent de savourer les aliments qui lui sont nécessaires. Ces choses altèrent le sens du goût sans profit et lui ôte l'appétit pour les choses nécessaires.

A deux ans, le régime de l'enfant devrait être moitié lait et moitié aliments d'un autre genre.

Pas de remèdes. Il ne faut jamais donner de remèdes aux enfants à moins qu'ils ne soient prescrits par le médecin. Les sirops calmants sont des tue-bébés qui altèrent à la fois leur santé et leur intelligence.

Résumé: Le lait est le seul aliment nécessaire jusqu'à vers 10 mois ou un an. Après cet âge il faut varier le menu en gardant le lait comme aliment principale. Les gateaux et les bonbons ne valent rien et les drogues doivent être absolument bannis.

Docteur ZEDEL.

A propos d'une église

Mademoiselle Bertrand prit place dans son grand fauteuil à tapisserie, près de la lampe, étendit ses mains sur ses genoux pointus et commença son histoire...

— Il existait, il y a bien longtemps de cela, au bord du St Laurent, "Par-En-Bas", une certaine paroisse florissante où la discipline régnait malheureusement.

Une pauvre question d'église était la cause de la guerre, pas trop méchante pourtant, que se livraient les placides paysans. Cette paroisse était divisée en deux parties bien distinctes: celle de "dessus la côte" et celle de "dessous la côte". Vous savez pas ceci même qu'il y avait une côte au milieu de la paroisse, une côte longue, escarpée, découverte lorsque on la grimpeait. La descente devait être plus agréable.

Et l'église était construite au pied de la "grande montée". Or le dimanche, ceux qui demeuraient dessus devaient descendre pour prier Dieu, apportant une croute, une galette dans leur poche pour apaiser la faim entre la grande messe et les vêpres qu'on chantait à deux heures relevées.

Ceux d'En-Bas étaient toujours heureux en ce saint jour, et ceux d'En-Haut avaient le désespoir et la jalousie au cœur, parce que, après avoir jéré de chevaux de bois, après avoir jéré de commérages, pas plus charitables les uns que les autres, hommes et femmes devaient remonter. Et rien qu'à la voir, cette damnable côte, on avait le jarett cassé !

Tous ces habitants avaient bien des chevaux à l'écurie, mais quand ces "pauvres bêtes" ont travaillé toute la grande semaine, elles méritaient le repos, et pendant qu'elles engoulotaient le picotin d'avoine, une suppléante, la famille entière descend la côte à pied, mais oui ! à pied Ah ! les plus bêtes en ceci ne sont pas les animaux, ma foi !

Mais un jour, le "grand Louis au père Simon", le plus gros bonnet de dessus la côte, un gars qui avait visité Québec, raconta à ses amis qu'il existait de fameuses côtes et de superbes églises dans la vieille cité, mais que les gens avaient eu la précaution de bâtir un temple à chaque extrémité des montées. Alors ceux d'En-Haut s'écrièrent: On serait bien fou de ne pas faire comme les Québécois. Nous allons nous bâtir une chapelle ! et le petit Thomas, un sacré petit qui ne se confessait qu'une fois l'an, ajouta: "Si le Curé se met en travers du projet, le diable nous donnera bien un coup de main."

La paroisse possédait donc un curé, un curé bedonnant, court, l'accent rejoui et qui vous avait une bonne grosse figure de papa, rose, sans un brin de barbe, si apaisante qu'on aurait voulu y mordre débonnement, un curé en fin comme il ne s'en fait plus.

Même que les faradeurs étaient un peu jaloux de lui quand ils le voyaient tapoter avec tendresse la joue d'une fillette ou causer par-dessus la clôture de son jardin avec la "demoiselle" du marguillier en chef.

Et puis il aimait gros ses paroissiens, ses enfants et son dévouement n'avait pas de bornes. Mais quand il s'agit, un bon matin, que les habitants délaissèrent la charrette pour transporter des pierres, du du bois etc., il comprit le tout que ceux d'En-Haut voulaient jouer à leurs frères d'En-Bas, et il s'exclama, indigné:

"Ingrats! Vous n'aimez donc plus votre père, celui qui vous a versé sur le front l'eau sainte du Baptême et mis la piécée de sel sur la langue, votre père qui n'aura pas la douleur de vous enterrement parce que la peine que vous lui causez en ce jour amènera sa mort bientôt!"

"Ah! pauvres enfants, que vous comprenez peu la charité chrétienne! Pour vous épargner une petite fatigue chaque dimanche, vous obligez un pauvre vieillard comme moi de courir à deux chapelles, de faire deux sermons, de répéter les promesses de mariage. Oh! bien, les mariages, ça ne vas pas mal: treize depuis le jour de l'an. Mon Dieu! treize!" et le bon curé quel que peu superstitieux s'écroula sur son prie-Dieu, suppliant la vierge Marie de lui épargner le malheur dont ce chiffre fatidique le menaçait, de faire en sorte que sa paroisse ne se... séparât... pas...

Sa tête blanche tomba lourdement sur ses mains croisées, un roulement s'éleva, léger, puis sonore et monsieur le Curé oublia pour un instant sa peine cruelle.

Or tous ceux de dessus la côte s'étaient mis au travail. Mais tout à coup les blocs de pierre qu'ils charroyaient devinrent si pesants que tous les chevaux réunis ne purent les déplacer. La prière du curé les avait attachés au sol, et je vous demande par quel miracle puissants et plus de pierres, plus de chapelle malheur!

Alors le petit Thomas part à dire: "Demandons au diable de nous aider un peu!" "Chut! ferme ta gueule!" éclatèrent les autres craintifs. Mais à ce moment un hennissement joyeux leur arriva du champ d'en bas, et ils y aperçurent un superbe étalon tout noir, annonçant une vigueur extraordinaire. On n'avait jamais vu cet animal dans la paroisse, jamais, et chose fort curieuse, la bête portait une bride. On cria: "un miracle!" et Thomas s'approchant avec lenteur enleva son grand chapeau de paille, le tint à bras tendu, et l'étalon croyant y trouver quelque chose y fourra le nez, puis "t'es pris, mon oiseau". Le cheval est aussitôt attelé et les pierres s'enlèvent comme plume au vent.

Le bruit de cette affaire fit le tour de la paroisse et, les femmes y aidant, parvint rapidement aux oreilles du Curé qui soupçonna que Satan devait être là-dessus. En face du danger qui menaçait ses enfants, il n'hésita pas à grimper la longue côte si essoufflante, si ardue. Oui!

Arrivé au sommet, il tombe au milieu des habitants enchantés de leur capture. Mais à la vue de la soutane, l'étalon frémit et secoue fortement la tête comme pour la dégager de la bride que tenait le petit Thomas. Ce que voyant, monsieur le curé s'approche, détache sournoisement la gorge, et plongeant aussitôt la main dans la poche de sa soutane, il en sort une petite fiole d'eau bénite qu'il avait eu la précaution d'y glisser et dont il verse le contenu sur le col de l'étalon noir.

A ce contact saint, la bête furieuse bondit et dévale sur la route avec un bruit d'enfer. Le petit Thomas, renversé par cette brusque secousse, se tâte tout les corps et contemple d'un œil morne la bride qui gît sur le sol et qui lui reste en souvenir!

Alors le bon papa de Curé élève la voix: "Mes enfants, vous avez eu parmi vous le cheval du diable, car l'eau bénite l'a fait fuir! Et vous êtes tous de même chanceux qu'il ne vous ait pas entraînés à sa suite chez son maître Satan!" Sur ces mots les habitants se jetèrent aux pieds du bon pasteur pour lui demander pardon etc.

Ici, une quinte de toux étrange la gorge de la vieille demoiselle qui me narra cette légende, et j'ignore encore si cette fameuse chapelle fut un jour construite.

En Furetant F. Des Roches.

A l'Académie de l'Hotel-Dieu, St-Basile

Chaque année nous ramène une date qui est chère à tout patriote, et tout à nous, enfants, dont les jeunes cœurs sont vibrants d'enthousiasme et facilement épris de ce qui est beau et noble.

Cette date c'est le dernier jour de classe qui précède le 24 mai. Jour de l'Empire que nous appelons. En ce jour nous témoignons notre amour et notre attachement à notre patrie que nous louons à notre beau sol Canadien auquel nous faisons honneur, aux héros dont nous vantons les exploits; nous nous glorifions de vivre dans un si beau, si paisible pays. Nous faisons revivre les braves qui sont venus explorer et fonder notre cher pays et qui ont eu à soutenir les fréquentes attaques d'ennemis qui accompagnaient son origine, nous publions hautement leur bravoure, leur énergie. Nous évoquons le souvenir de nos bien aimés ancêtres qui ont joué un rôle si tragique dans le grand drame de notre histoire, nous les suivons dans leur exil pour les retrouver toujours attachés à leur religion, à leur langue. Nous énumérons les richesses de notre pays, nous faisons connaître ses charmes, la salubrité de son climat, la beauté de ses villages, les avantages de ses grandes villes industrielles, la fécondité de son sol. Nous traçons le cours de ses nombreuses rivières nous nous perdons dans l'immensité de ses grandes forêts, nous énumérons ses différentes industries nous évaluons ses mines, etc, etc.

Le souvenir de la journée du 23 mai de l'année 1922 sera toujours frais dans notre mémoire parce que nous avons célébré avec toute l'ardeur de notre jeunesse ce jour de patriotisme.

Pendant les dernières semaines nous avons préparé chansons, composition et déclamations afin de bien remplir notre rôle devant le public dans l'après-midi du 23.

Vers 1 heure et demi, les élèves de toutes les classes se réunissent à la salle Saint Louis de Gonzague: une chanson Académique fait l'ouverture de la séance. Quelques élèves de chaque classe, à commencer par les tout petits ont lu, chanté, et récité: les petits ont exécuté avec grâce une drille avec les pavillons de St George, de St André, de St Patrice, patrons des trois royaumes unis, royaume qui est à la tête du grand empire auquel nous appartenons; il restait aux files de la première classe à faire l'éloge de leur pays. Plusieurs d'elles ont déclamé et ont lu des compositions écrites sur les héros et héroïnes du pays et sur l'Empire Britannique. Nous avons terminé notre séance patriotique en chantant cette vieille chan-

son bien connue mais toujours aimée, "Du Pays de l'Erable O, j'aime mon Pays," et par Dieu sauve le Roi.

A 3 heures et demi, tout était terminé et chacun retournait où le devoir l'appelait mais nous ressentir dans son cœur plus d'estime, plus d'admiration pour sa rivale natale, sans un peu plus, je dirai, d'amour du bon Dieu qui nous fait vivre dans un pays si libre, si prospère et si promettant pour l'avenir.

Nous jeunes filles du couvent nous avons dit que nous pouvions surtout aider à grandir notre pays en priant pour ceux qui gouvernent qui enseignent et qui travaillent afin que chacun comprenne sa mission et s'en acquitte avec zèle et dévouement.

Puisse les belles paroles que nous avons prononcées en ce jour, souvent faire écho dans nos âmes pour nous redire: Dieu, Devoir, Patrie.

Mon Dieu que j'aime par-dessus tout, mon devoir que j'accomplis avec fidélité. Ma patrie que je sers avec zèle.

Antonia Pelletier

Elève de l'Académie de l'Hotel-Dieu

Pour delier les langues

Réciter rapidement ceci:

J'ai bu une bien bonne bouteille de bien bon vin blanc vieux.

Un chasseur sachant chasser, avec son chien chassait.

J'ai vu six sots suçant six cent six saucisses, dont six en sauce et six cents sans sauce.

On encore: Combien sont ces six saucissons-ci? Ces six saucissons-ci font six sons.

On encore: Le blé se moult-il? L'habit se cond-il? Ou le blé se moult, l'habit se cond.

Enfin, dites ceci: Ces cyprès-ci sont si loin qu'on ne sait s'ils sont: On connaît la vache rençaine.

Didon dina, dit-on du dos d'une dodu dindon.

Et pour delier les esprits, rappelez-nous aussi les amuseantes enigmes de nos grands-mères.

— Mûr gâté, trou-s'y fait, rat-s'y met (prononcez vite).

Un peu de tout

Quiconque sait aimer peut devenir aimable. — Segnois.

Les malheurs les plus grands sont ceux que l'on mérite.

Lemierres.

On a beau nous aimer, des pleurs sont tôt séchés.

Et les morts mis au rang des vieux péchés.

B. Corneille

Un bon placement

Nous offrons aujourd'hui à notre clientèle une obligation 7%, 30 ans de la Nova-Scotia Tramway & Power Co.

Cette compagnie contrôle les Tramways et les services de gaz et d'électricité de la ville d'Halifax, une des plus anciennes villes du Canada.

Avec ses 60,000 de population, son port un des plus beaux du monde ses industries Halifax est considérée comme une des plus stables de nos municipalités canadiennes.

Ce titre comporte une obligation de toute sécurité et un rendement élevé. A notre point de vue, rien de plus avantageux n'a été offert récemment à l'épargne canadienne. Les coupons d'intérêt pouvant être encaissés au Canada ou à New-York, au choix du porteur, le rendement pourrait être considérablement augmenté par la hausse du dollar américain.

Nous croyons que cette valeur, mise en portefeuille pour quelque temps, aura une plus value appréciable et pourra toujours être négociée facilement.

Si ce placement vous intéresse, nous vous prions de nous télégraphier ou téléphoner votre commande (à nos frais) car nous prévoyons que l'émission s'enlèvera rapidement.

Avec nos remerciements pour votre patronage, nous nous soulevons,

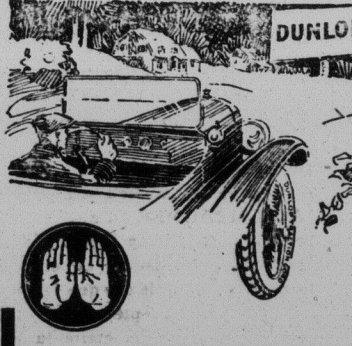
Vos très dévoués, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CANADA

H. O. LACHANCE, Directeur-Gérant.

Pour informations s'adresser à l'Hon. J. E. Michaud.

MAVOR BROS. ORFÈVRES

L'ARGUS DE LA PRESSE publie une nouvelle Edition de "NOMENCLATURE DES JOURNAUX EN LANGUE FRANÇAISE PARAISANT DANS LE MONDE ENTIER". C'est un travail méthodique et patient, qui contient plus de 5,000 noms de périodiques, en même temps qu'il rend hommage à la Presse Française.



Dunlop Double-Life, High-Mileage Cord and Fabric Tires Will Save You More Money Than Ever

Compared to a few years ago tire users are getting easily double—and even more than double—the mileage in the tires of to-day.

Ten, twelve and fifteen thousand miles are just average mileages to-day. And the records on the road show that Dunlop Cord Tires and Dunlop Fabric Tires are even exceeding these mileages.

With Dunlop big mileage you have rock-bottom prices and paramount tire quality—tire quality that is accepted as standard to-day, and which other makers are vainly striving to duplicate.

When you can get a tire with prestige back of it like DUNLOP, and with practically an unlimited guarantee, why chance your life on a second-rate tire at any price?

In Dunlop Cord Tires you have "Traction" and "Ribbed" to choose from.

In Dunlop Fabric Tires you have "Traction," "Ribbed," "Special," "Clipper," "Plain."

Dunlop Tire & Rubber Goods Co., Limited

Head Office and Factories: TORONTO. Branches in Leading Cities.